Zeitschrift: Physiotherapie = Fisioterapia
Herausgeber: Schweizerischer Physiotherapeuten-Verband
Band: 31 (1995)
Heft: 12

Vorwort: Editorial
Autor: Borsotti, M.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

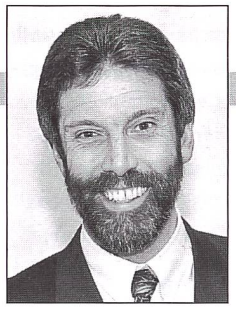
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EDITORIAL



M. Borsotti, Zentralpräsident SPV

Zwei Themen dominierten während des vergangenen Jahres im SPV: die Teilrevision des Tarifvertrages sowie die Bildungspolitik. Während bei der Teilrevision engagiert, emotional und lautstark debattiert und kommuniziert wurde, berührten die Geschehnisse in der eidgenössischen Bildungspolitik im allgemeinen sowie die Diskussionen im Bildungsbereich des Gesundheitswesens im speziellen offenbar nur wenige. Dabei wurden in beiden Bereichen Entscheidungen von grosser Tragweite für die Zukunft der Physiotherapie getroffen. Immer mehr zeigt sich unmissverständlich, dass nur eine synergistische Betrachtungsweise beider Bereiche für die Zukunft sinnvolle und tragbare Lösungen bringen kann. Im Interesse unserer zukünftigen jungen Berufskollegen/-innen würde es gewissen Kreisen in unseren eigenen Reihen gut anstehen, endlich von veralteten, verkrusteten und protektionistischen Denkmodellen Abschied zu nehmen und statt dessen einem zeitgemässen und zukunftsorientierten Handeln den Vorzug zu geben.
Eine seit Jahren erwartete Aufwertung der intellektuellen und manuellen Leistungen der Physiotherapeuten/-innen konnte in einem ersten Schritt erreicht werden. Auch wenn dies nur bei gleichzeitiger finanzieller Abwertung der physikalischen Massnahmen erfolgen konnte, bedeutet dies doch eine entscheidende Weichenstellung in Richtung einer längerfristigen Existenzsicherung der Physiotherapie. Im Rahmen der Gesamtrevision des Tarifvertrages muss mit allen Mitteln dafür gekämpft werden, dass die Physiotherapeuten/-innen in erster Linie für die manuellen Tätigkeiten adäquat entschädigt werden. Aus dieser Optik heraus dürfen wir uns niemals mit dem bis anhin Erreichten zufrieden geben.
In der Bildungspolitik erscheint es vordringlich, dass die Berufsbildung im Gesundheitswesen eine standespolitische (und damit vielleicht sogar lohnwirksame) Aufwertung erfährt. Sinnvoll ist es auch, dass diesen Berufen die nötige Professionalisierung zufällt und die angehenden Berufsleute vermehrt Einblick in die Hintergründe ihres Tuns und Handelns erhalten.
Gefährlich wird es allerdings, wenn Wissenschaft und Akademisierung die standespolitische Aufwertung zum Selbstzweck werden lassen. Ausbildungsstrukturen allein sind noch keine Garanten dafür, dass der Beruf auch menschen- bzw. patientengerecht an den Mann bzw. die Frau gebracht werden. Nebst fundiertem Wissensstoff brauchen unsere Berufsleute Einfühlungsvermögen, Motivationsfähigkeit, Selbstsicherheit und Toleranz. Weder eine Maturität noch ein Berufs- oder Studienabschluss mit glänzendem Ausweis wird die Berufsbildung im Gesundheitswesen je von diesen Ansprüchen befreien können.
Die Berufspolitik des SPV wird sich auch im neuen Jahr in erster Priorität mit diesen Themen befassen müssen. Der Stil der Diskussion und die Qualität der daraus hervorgehenden Lösungen werden entscheidend sein für die Glaubwürdigkeit des Berufsstandes der Physiotherapeuten/-innen. In den Reihen der Verbandsmitglieder besteht ein grosses Potential an gutem Willen, konstruktiven Elementen und Know-how. Es ist mir ein persönliches Anliegen, dass diese Ressourcen vermehrt genutzt und im Hinblick auf die Zukunft zielorientiert eingesetzt werden können.
Für die bevorstehenden Festtage wünsche ich allen Verbandsmitgliedern eine besinnliche Zeit, verbunden mit den besten Wünschen für Wohlergehen und Gesundheit im neuen Jahr. Ich freue mich auf viele innovative und konstruktive Kräfte, welche 1996 im Sinne der Zielsetzungen des SPV spürbar werden.

Deux grandes priorités ont préoccupé la FSP au cours de cette année: la révision partielle de la Convention tarifaire et la politique de la formation. Alors que les discussions autour de la révision partielle ont déchaîné les passions, les événements liés à la politique de la formation en général, et le débat autour de la politique de la formation dans le domaine de la santé en particulier, semblent n'avoir pas intéressé grand monde. Et pourtant, des décisions cruciales pour l'avenir de la physiothérapie ont été prises dans les deux domaines. Il s'avère de plus en plus que pour trouver des solutions raisonnables et supportables dans ces deux domaines, il sera indispensable à l'avenir de les considérer dans une optique synergique. Dans l'intérêt de nos futurs jeunes collègues, certains milieux dans nos propres rangs feraient bien de renoncer aux modèles de pensée périmés, ankylosés et protectionnistes au profit d'une action moderne, orientée vers l'avenir.
Pour ce qui est de la réévaluation des prestations intellectuelles et manuelles, revendiquée depuis des années en physiothérapie, un premier pas a été accompli dans cette direction. Même si elle ne fut possible qu'au prix d'une dévaluation financière simultanée des mesures physiques, il s'agit néanmoins d'un acquis décisif en termes de garantie sur le long cours de l'existence de la physiothérapie. Dans le cadre de la révision tarifaire globale, tous les moyens doivent être mobilisés pour obtenir une rémunération adéquate des physiothérapeutes surtout au niveau des activités manuelles. Là non plus, il ne doit jamais nous venir à l'idée de nous contenter des succès déjà obtenus.
Sur le plan de la politique de la formation, il est impératif que la formation professionnelle dans la santé soit revalorisée dans la politique professionnelle (une revalorisation qui se répercutera peut-être même sur les salaires?). Il serait également souhaitable de pousser le professionnalisme dans ces catégories professionnelles et de faire en sorte que ceux qui se préparent à une carrière dans le domaine soient mieux initiés de leurs faits et gestes. Toutefois, il serait dangereux de voir dans le relèvement du niveau scientifique et académique une fin en soi pour la réévaluation de ces professions. Des structures d'enseignement sophistiquées ne garantissent pas à elles seules que les connaissances professionnelles seront transmises de façon conforme aux besoins de l'homme et du patient. En plus de connaissances théoriques solides, les membres de nos professions doivent faire preuve de sensibilité, de motivation, de confiance en eux-mêmes et de tolérance. Ni une maturité, ni un certificat professionnel ou une licence universitaire, aussi brillants fussent-ils, ne pourront jamais se substituer à ces exigences dans la formation professionnelle du domaine de la santé.
La politique professionnelle de la FSP s'articulera dans la nouvelle année aussi autour de ces thèmes prioritaires. Le style de la discussion et la qualité des solutions obtenues seront déterminants pour la crédibilité de la profession de physiothérapeute. Dans les rangs de nos membres affiliés, il existe un vaste potentiel de bonne volonté, d'élan constructif et de savoir-faire. Il me tient personnellement à cœur de puiser davantage et plus systématiquement dans ces ressources pour façonner un avenir réussi.
Pour la période des fêtes qui s'annonce, je souhaite à tous les membres de la Fédération le répit nécessaire au recueillement et j'y associe mes meilleurs vœux de bonheur et de santé pour la nouvelle année. J'ai hâte de voir les nombreux courants novateurs et constructifs se mobiliser en 1966 pour réaliser les objectifs de la FSP.

Durante lo scorso anno, due sono stati i temi dominanti all'interno della FSF: la revisione totale della Convenzione tariffale e la politica della formazione. Mentre le revisione totale ha suscitato discussioni impegnate, emotive e accese, solo pochi si sono dimostrati interessati a quanto avveniva sul piano della politica federale della formazione, sia in generale sia nel settore sanitario in particolare. Eppure in entrambi i campi sono state prese decisioni di grande portata per il futuro della fisioterapia. Ancora una volta vediamo che solo un'ottica sinergica, che abbracci entrambi i settori, può portare a soluzioni valide e sostenibili per il futuro. Nell'interesse dei nostri giovani e futuri colleghi, certi ambienti tra le nostre fila dovrebbero finalmente abbandonare dei modelli di pensiero obsoleti, sclerotici e protezionistici e passare a un modo di agire moderno e lungimirante.
In un primo passo abbiamo raggiunto l'attesa rivalutazione delle prestazioni intellettuali e manuali dei fisioterapisti. Anche se ne è conseguita una svalutazione finanziaria delle misure fisiche, ciò rappresenta una mossa decisiva per assicurare l'esistenza a lungo termine della fisioterapia. Nell'ambito della revisione totale della Convenzione tariffaria si deve lottare con tutti i mezzi affinché i fisioterapisti vengano retribuiti in modo adeguato soprattutto per le loro attività manuali. Su questo punto non dobbiamo mai accontentarci di quanto raggiunto finora.
Riguardo alla politica della formazione, è di prioritaria importanza che la formazione professionale nel settore sanitario venga rivalutata a livello politico (e quindi forse anche salariale). È inoltre opportuno che queste professioni ottengano la necessaria professionalizzazione e che i futuri operatori del settore abbiano una visione più approfondita del loro campo di attività.
D'altro canto bisogna evitare che, per aspirazioni scientifiche e accademiche, la rivalutazione politica diventi fine a se stessa. Le strutture formative di per sé non sono in grado di garantire un esercizio della professione umano e al servizio del paziente. Oltre ad approfondite conoscenze, i nostri professionisti hanno bisogno di capacità di immedesimazione, motivazione, sicurezza di sé e tolleranza. Un certificato di maturità, un attestato professionale o una laurea con brillanti voti non potranno mai esonerare le professioni sanitarie dalla necessità di possedere tutte queste capacità.
Anche nel prossimo anno, la politica professionale della FSF deve occuparsi principalmente di questi temi. Lo stile della discussione e la qualità delle soluzioni risultanti saranno decisivi per la credibilità dei fisioterapisti come categoria professionale. Tra i membri della Federazione vi è un grosso potenziale di buona volontà, elementi costruttivi e know-how. Personalmente ritengo importante che queste risorse vengano sfruttate maggiormente e impiegate in modo mirato, guardando al futuro.
Auguro a tutti i membri un periodo natalizio intimo e contemplativo, nonché salute e felicità per l'anno nuovo. Speriamo che il 1996 porti alla luce tante forze innovatrici e costruttive secondo gli obiettivi della FSF.